

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

Fondée le 6 Mai 1951

N° 48

CINQUIÈME ANNÉE

SEPT.-OCTOB. 1961

Mort du grand préhistorien Henri BREUIL



L'Abbé Henri BREUIL est décédé le 14 août dernier, à l'âge de 84 ans, dans sa maison de L'Isle-Adam (Seine-et-Oise), où il s'était retiré.

Né le 18 février 1877 à Mortain (Manche), Henri, Edouard, Prosper BREUIL, fils de magistrat, avait fait ses études à Senlis (Oise), puis au séminaire de Saint-Sulpice, à Paris. Il s'intéressa d'abord à la botanique, mais se consacra bientôt aux recherches préhistoriques. Il y fut amené par les trouvailles de pièces paléontologiques et de bifaces abbevilliens qu'il fit par hasard dans les ballastières de l'Aisne pendant ses vacances au château de Vaucastille (Commune de Vierzy), où habitaient ses grands-parents. Il découvrit ensuite les polissoirs de Berzy-Vierzy et de Tigny.

A la demande d'Emile RIVIÈRE, inventeur de La Mouthe, il effectua en 1900 dans cette grotte ses premiers relevés. Avec le docteur CAPITAN, dont il était l'élève, et Denis PEYRONY, instituteur aux Eyzies, qui enquêtaient dans la vallée de la Beune au sujet de la statuette de Sireuil trouvée par un homme de Manaurie, il se rendit le 8 septembre 1901 dans le vallon des Combarelles ; les trois préhistoriens conduits par Armand POMAREL, reconnurent les gravures que ce jeune fermier avait remarquées dans la grotte appartenant à son beau-père et qu'il leur avait signalées. L'abbé BREUIL, grâce à sa sveltesse, put seul s'engager dans un passage très étroit de la galerie et accéder au couloir terminal où il découvrit de très belles peintures.

L'abbé BREUIL entreprit le relevé de l'ensemble des figures de la grotte des Combarelles et celui des magnifiques peintures de la grotte de Font-de-Gaume découvertes quelques jours plus tard par Denis PEYRONY. Ce fut un travail monacal qui dura plusieurs années.

Les observations effectuées au cours de ces découvertes eurent de grandes répercussions au Congrès de l'A.F.A.S. (Montauban 1902) : on ne contesta plus l'authenticité

des œuvres d'art d'Altamira (Espagne) révélées en 1879 par Don Marcelino de SAUTUALO et celles de La Mouthe (Dordogne) découvertes en 1895 par Emile RIVIÈRE ; CARTHAI-LHAC rédigea son fameux « Mea culpa d'un sceptique » et les inventeurs furent couverts de gloire.

L'abbé BREUIL devint à son tour un maître. Il fut appelé comme professeur d'ethnographie préhistorique à l'Institut de Paléontologie humaine dès sa fondation par le Prince ALBERT I de MONACO en 1910.

Pendant plus d'un demi-siècle il scruta les cavernes du Périgord, des Pyrénées et des Monts Cantabriques. Ses recherches tant sur les gravures rupestres que sur les témoignages laissés par les premiers Hominiens le conduisirent en Afrique et jusqu'en Chine où il s'intéressa particulièrement à nos ancêtres sinanthropiens de Chou-Kou-Tien. Seule l'Amérique lui resta étrangère, parce que, dit-il, elle ne recèle point d'art préhistorique.

Lorsqu'on hésitait quelque part devant un fossile, on appelait l'abbé BREUIL. Il partait — dût-il entreprendre un long voyage — et arrivait plein de mouvement, de bonne humeur et d'humour.

D'une résistance physique étonnante, il a rampé et passé plus de sept cents jours dans les grottes profondes et obscures pour effectuer des milliers de relevés qui ont contribué à élucider complètement la question d'âge et d'authenticité des dessins préhistoriques. En interprétant ces œuvres, en pénétrant leur sens et en sélectionnant les caractères communs des différentes techniques, il a apporté d'importants éléments à la connaissance de l'art.

Il est impossible d'énumérer ici toutes les publications de l'abbé BREUIL. Nous n'en citerons donc que quelques-unes, non sans rappeler que les revues et périodiques, notamment « L'Anthropologie » et le « Bulletin de la Société Préhistorique Française », ont consacré à ses articles un nombre impressionnant de pages :

— Rapport sur les fouilles de la grotte du Mas d'Azil (1902). — Figures peintes à l'époque paléolithique sur les parois de la grotte de Font-de-Gaume (1902), en collaboration avec le docteur CAPITAN. — Les fouilles de la grotte du Mas d'Azil (1904). — L'Art à ses débuts (Montlignon 1906). — La Caverne d'Altamira à Santillane (Monaco 1906). — L'Evolution de l'art quaternaire (1909). — Les Cavernes de la région cantabrique (Monaco 1912), avec MM. ALCADE del RIO et SIERRA. — La Caverne de Font-de-Gaume (Monaco 1910), avec le docteur CAPITAN et D. PEYRONY. — La Porsiega à Puente Viesgo (Monaco 1913), avec H. OBERMAIER. — La Pileta (Monaco 1915), avec H. OBERMAIER et P. WERNET. — Les Combarelles (Paris 1924), avec le docteur CAPITAN et D. PEYRONY. — Les Subdivisions du Paléolithique supérieur et leur signification (Paris 1937). — Les peintures et gravures pariétales de la Caverne de Niaux (Bull. S.P. Ariège 1950). — Les Hommes de la Pierre ancienne (Paris 1951), avec R. LANTIER. — Le Paléolithique ancien (Liv. Jub. S.P.F. 1954), avec H. KELLEY. — Le Magdalénien (Liv. Jub. S.P.F. 1954). — Quatre Cents Siècles d'Art pariétal, édité en 1953 par le Centre d'Etudes et de Documentation préhistoriques à Montignac.

Ce dernier et important ouvrage, somme de cinquante années d'études et de relevés en cavernes présente l'essentiel des peintures et gravures de quatre vingt dix grottes ornées, dont celle de Lascaux, qui a été probablement le point culminant des découvertes de l'auteur dans le domaine des images stylisées abandonnées par les hommes de la Préhistoire.

L'abbé Henri BREUIL était Membre de l'Institut, Professeur Honoraire au Collège de France, Professeur à l'Institut de Paléontologie Humaine, Vice-Président de la Commission des Monuments Préhistoriques, Président d'Honneur de la Société Préhistorique Française. Ni ces titres ni la dignité de Commandeur à laquelle il avait été élevé dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, n'altérèrent sa grande simplicité. Selon sa volonté expresse, ses obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, en l'église-cathédrale de Soissons, diocèse dont il était chanoine honoraire ; son corps repose dans le petit cimetière de Belleu, en banlieue soissonnaise.

L'éminent savant dont tous les préhistoriens pleurent la disparition, a eu le grand mérite de consacrer sa vie entière à l'édification d'une science, mais il a eu aussi celui de former de nombreux élèves qui s'appliqueront à poursuivre son œuvre immense.

P. P.

En frontispice : Médailon en bronze, œuvre du Maître sculpteur Raoul BENARD, placé dans la rotonde du « Salon Noir » de la caverne de Niaux, sous les auspices de la Société Préhistorique de l'Ariège, en hommage à l'Abbé BREUIL, et inauguré le Dimanche 16 Septembre 1956.

REPRISE DES ACTIVITES

PROCHAINE REUNION

La réunion qui marquera la reprise des activités de notre Société après les vacances, se tiendra le

DIMANCHE 8 OCTOBRE 1961

au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes (entrée : rue Lesage), à 9 h 45 précises.

Ordre du Jour

- Lecture du P.V. de la réunion du 11 Juin 1961.
- Compte-rendu de la sortie du 25 Juin 1961 - au Pays de la Mée par M. Henri BLASSEL.
- Informations rapportées des voyages et séjours de vacances.
- Projet de Conférence.
- Questions diverses.

La réunion sera suivie d'une séance de projections. Les personnes qui ont pris des clichés 24 x 36 au cours de la sortie du 25 Juin, ou pendant leurs vacances sont instamment priées de vouloir bien confier leurs diapositives à M. BELLANCOURT, 14, rue Appert à Nantes, pour le 6 Octobre au plus tard en ayant soin de porter sur chaque montage une marque de propriété et l'indication du sujet photographié.

COTISATION

Nous serions reconnaissants aux sociétaires qui n'ont pas réglé leur cotisation de vouloir bien le faire à la réunion du 8 Octobre ou avant par virement postal au compte de la S.N.P., n° 2.364-59 Nantes.

Les cotisations non réglées à la date ci-dessus, seront mises en recouvrement par carte-remboursement postale, augmentées des frais d'encaissement.

Nous rappelons que la cotisation a été maintenue pour 1961 à 7 NF minimum (1/2 tarif pour les Juniors)

DISTINCTION

Dans l'ordre des Palmes Académiques, Monsieur Dominique COSTA, Conservateur du Musée Dobrée depuis 1956 a été promu Chevalier.

Nous félicitons chaleureusement notre collègue M. COSTA de cette distinction qui est la récompense des efforts qu'il a consacrés avec beaucoup de compétence à la magnifique restauration du musée.

A LA BIBLIOTHEQUE

Extraits du Bulletin des Amis du Vieux Montrichard :

- La Station Tardenoisienne des Creuziaux à Thénay (L. & C.) par M. Gérard CORDIER (Bull. n° 3, 1959).
- La Station Moustérienne de la Croix-Breuzin à Angé (L. & C.) par M. Gérard CORDIER (Bull. n° 4, 1960).

Extrait du Bulletin de la Société Archéologique Scientifique et Littéraire du Vendômois (Année 1960) :

- Le Dolmen de la Chapelle-Vendômoise (L. & C.) par G. CORDIER

Ces tirés à part nous ont été remis par l'auteur à l'occasion de notre dernier voyage d'étude.

-o-o-o-o-o-o-

Lors de la visite que notre Secrétaire Général M. POUZET lui a faite récemment à Annecy, M. RUFFET qui présida aux destinées de notre Société en 1952 et 1953 et qui est actuellement Délégué S.P.F. de la Haute-Savoie a offert pour notre bibliothèque le n° 8 de la revue ANNESCI.

Cette brochure luxueusement éditée par la Société des Amis du Vieil Annecy est consacrée au centenaire de l'Annexion de la Savoie à la France mais elle comporte aussi dans une chronique, une étude bibliographique de M. RUFFET sur "Quelques réflexions à propos du problème des palafittes" publiées en Mai 1959 par M. Marc-R. SAUTER dans GENEVA.

-o-o-o-o-o-o-

Nous remercions vivement MM. CORDIER et RUFFET de leurs envois et leur renouvelons l'expression de toutes nos amitiés.

RECTIFICATIF

La découverte et les fouilles de l'Etablissement Gallo-Romain de Drain -(M & L) - RECTIFICATIF

Dans le texte publié dans notre numéro 46 de Juin 1961
lire page 35 :

- 1er Alinéa, 1ère ligne : Alors que le regard (au lieu de : ragard)
- 1er " , 2ème " : au cours d'une promenade (au lieu de : premenade)
- 3ème " , 2ème " : plus de livres (au lieu de lièvres)
- 4ème " , 1ère " : au hasard d'un labour (au lieu de : un hasard)
- 5ème " , 2 & 3ème " : un peu plus loin, un peu plus loin, encore, un peu plus loin toujours (au lieu de : un peut plus loin, un peut plus loin encore, un peu... loin toujours)

7ème alinéa, 2ème ligne : langueurs au lieu de longueurs)

Lire page 36 :

2ème alinéa, 2ème ligne : elle même ! Sur cette voie naturelle (au lieu de : elle-même ! cette voie naturelle)

Lire page 41

3ème alinéa 5ème ligne : même si le préhistorien (au lieu de : même si la préhistorien.